

Annales de démographie historique 1967 (Etudes, chronique, bibliographique, documents)

Autor(en): **Perrenoud, Alfred**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dorment dans les archives parce que leur existence est ignorée. Posé en ces termes, le problème paraît simple; un bon recensement des sources libérera ces eaux dormantes et ouvrira toutes grandes les portes à la recherche. En réalité l'ampleur de la tâche est énorme et d'une grande complexité. Elle tient en premier lieu à la multitude des documents susceptibles d'aider à mieux connaître les populations du passé, qui rend impossible un inventaire exhaustif; à leur dispersion ensuite dans des fonds divers souvent mal classés et imparfaitement répertoriés – un exemple récent de cette situation: un état nominatif de la paroisse de Laguiole dans l'Aveyron, datant de 1691, a été découvert incidemment par R. Noël dans un registre de catholicité (*Annales de Démographie historique* 1967. Paris, Sirey, 1967, p. 197-223). Elle tient enfin à la valeur et au contenu des documents répertoriés. Les inventaires et répertoires des registres paroissiaux, par exemple, ne mentionnent souvent pas les lacunes, sinon les plus importantes, et ignorent naturellement les faiblesses de l'enregistrement. Il en va de même des titres trompeurs qui recouvrent des documents n'ayant aucune valeur pratique. Telle série prometteuse se montrera rapidement à l'examen inutilisable, mais seul un inventaire critique pourrait le révéler. Ce n'était évidemment pas l'objectif de R. Le Mée, un tel inventaire ne pouvant être le fait d'un unique chercheur.

Dans ces limites, cet ouvrage est néanmoins d'un intérêt qui n'est pas négligeable. Il constitue un défrichage nécessaire et pose effectivement de solides jalons. Les historiens français disposent là d'un bon instrument de travail.

Genève

Alfred Perrenoud

Annales de démographie historique 1967 (*Etudes, chronique, bibliographie, documents*). Publ. par la Société de Démographie historique. Paris, Sirey, 1967. In-8°, 558 p., fig., tableaux.

Les *Annales de démographie historique*, dont le présent volume est la quatrième parution, sont toujours d'un grand intérêt. Elles constituent en effet, grâce à une partie bibliographique très abondante (1562 titres) et à la publication de documents parmi lesquels nous pouvons relever cette année les statistiques du mouvement annuel de la population de Paris de 1670 à 1820, une source unique de documentation. Elles renferment d'autre part des études dont on peut être assuré d'avoir un jour ou l'autre à se référer pour peu qu'on s'intéresse aux populations du passé. L'édition de 1967 en est une fois de plus la preuve.

Elle s'ouvre sur une communication d'Abel Châtelain qui aborde le domaine immense et très mal connu des migrations intérieures. Se limitant à la France du XIX^e siècle, l'auteur propose une typologie des mouvements de populations fondée sur différents critères: durée de l'absence, causes des migrations, catégories sociales des migrants et leur comportement. Mais le problème essentiel qui explique le retard de la recherche dans ce domaine est

celui de la documentation. Les données quantitatives sont limitées et les statistiques souvent incertaines ; il faut par conséquent se contenter d'estimations ou se reporter à la documentation qualitative heureusement plus riche. Impossibles à chiffrer, les migrations devraient pouvoir être au moins cartographiées. Pour aborder ce vaste problème, A. Châtelain en appelle à la collaboration des sciences sociales dans une démographie géohistorique.

Le recours à la mécanographie électronique donne lieu à un nouveau débat qui fait suite à l'exposé de M. Couturier rapporté dans la précédente publication dont nous avons ici même rendu brièvement compte (RSH, t. 18, fasc. 2, 1968. P. 321-324). C'est cette fois J. C. Perrot qui nous fait part de ses observations sur l'emploi de l'ordinateur pour l'étude démographique d'une paroisse de Caen au XVIII^e siècle, et le Dr J. Suter qui donne le point de vue d'un généticien. La relation de telles expériences est d'une utilité indéniable, dans un domaine où les tâtonnements et les erreurs risquent de coûter fort cher. Introduire la notion de rentabilité dans la recherche historique bouleverse passablement nos conceptions. C'est pourtant bien en définitive l'aspect financier du problème qui décidera de l'utilité de telles entreprises.

Dans une ligne plus traditionnelle s'inscrit le travail d'A. Croix sur la démographie du Pays Nantais au XVI^e siècle. Rares sont les études qui puissent au XVI^e siècle se fonder sur des registres paroissiaux. Ceux du Pays Nantais paraissent relativement riches. Sans doute l'enregistrement des décès laissait-il fortement à désirer, en revanche les registres de baptêmes et de mariages sont pratiquement complets, ce qu'atteste, pour les premiers un taux de masculinité à la naissance parfaitement acceptable. L'étude du mouvement de la population est donc possible, avec prudence et sous certaines réserves. En bref, l'allure générale des courbes paroissiales du XVI^e siècle révèle les mêmes profils que celles du XVII^e beauvaisien : clochers de sépultures, creux des baptêmes et des mariages lors des crises et rattrapage d'après crise. Plus intéressants sont le mouvement de longue durée et son évolution, différente à la ville et à la campagne. En milieu urbain, l'essor est net et constant ; dans les paroisses rurales, la hausse, marquée au début du siècle, ralentit rapidement et la baisse s'installe dans la seconde moitié du siècle. L'exode rural, lié au développement des ports, en est sans doute, en grande partie la cause, mais parallèlement la campagne refoule ses habitants. Pourquoi ? La question reste posée.

La contribution de Y. Blayo et L. Henry justifie à elle seule nos remarques préliminaires. Elle est particulièrement importante puisqu'il s'agit de la première partie de la grande enquête de l'INED sur la population de la France avant 1830. Les résultats donnés ici sont ceux d'une « exploitation-pilote » limitée à la population rurale de la région Bretagne-Anjou, pour la période 1740-1829 : estimation des nombres absolus de naissances et de décès classés par groupe de générations, étude de certaines caractéristiques démographiques de l'échantillon – pour les naissances, mouvements saisonniers, masculinité, légitimité ; pour les mariages, proportion des célibataires

âgés, âge au mariage, résidence antérieure et signature des époux; pour les décès, mortalité infantile et mortalité des enfants de un à neuf ans selon le sexe, mortalité par génération et décès d'enfants en nourrice. En annexe, une comparaison des résultats de l'enquête et des statistiques existantes révèle que les résultats du sondage sont satisfaisants compte tenu du petit échantillon représenté: une vingtaine de villages et de bourgs.

Signalons encore deux études, l'une de Pavla Horska, qui donne l'état actuel des recherches sur la population des pays tchèques aux XVIII^e et XIX^e siècles; l'autre de Raymond Noël, qui analyse la population de la petite paroisse de Laguiole dans l'Aveyron d'après un recensement nominatif de 1691.

Une chronique indiquant l'état d'avancement des principales enquêtes démographiques en cours ainsi que le compte-rendu des travaux récents complètent ce substantiel volume qui témoigne du dynamisme de la Société de Démographie historique.

Genève

Alfred Perrenoud

THEOBALD SPATH, *Das Motiv der doppelten Beleuchtung bei Herodot.* Wien, Notring, 1968. 281 S. (Dissertationen der Universität Wien, 13.)

Das Werk gehört zu den in neuerer Zeit wieder vermehrt unternommenen Versuchen, antike Geschichtsschreiber weniger nach historisch-kritischen Gesichtspunkten als nach ihrer formalen Gesetzmäßigkeit zu untersuchen. Damit lassen sich nach Ansicht des Verfassers viele, seit langem erkannte Widersprüche bei Herodot erklären: Dieser «beleuchte» sein Thema in der Regel von einer positiven und einer negativen Seite, soweit er aber gefühlsmäßig engagiert sei, überwiege die Voreingenommenheit. Vor der Erläuterung mit konkreten Beispielen werden die Grundlagen für die zweiseitige Betrachtungsweise genannt: Achtung vor dem Kleinen wie vor dem Großen, Ehrfurcht gegenüber der Tradition. Das erste hänge zusammen mit dem zyklischen Denken, das der Wandelbarkeit des Schicksals gerechter werde als das eschatologische, das zweite ermögliche die Auswahl unter den Quellen und damit das Schaffen von Sympathie und Antipathie beim Leser. Die ausgiebige Benützung verschiedenster Nachrichten bedeute aber nicht unbedingt kritische Wertung oder gar eine Objektivität, die es in einem solchen Werk kaum geben könne: die Vielfältigkeit der Aussagen werde vielmehr für die «doppelte Beleuchtung» benützt, und in der Gruppierung des Materials, ferner in den Reden und Beschreibungen zeige sich Herodots eigene Leistung.

Diese Thesen legt der Verfasser an vielen Beispielen dar: Kyros, ein vorbildlicher Herrscher wie später auch bei Xenophon, zeigt gegen den Schluß Charaktereigenschaften wie Zorn, Stolz und Hinterlist, bei Kambyses überwiegen die tyrannischen, bei Dareios die bewundernswerten Züge, ohne daß bei beiden die andern Extreme ganz fehlen. Nach den weiteren Barbarenherrschern werden die Tyrannen und die ihnen folgenden griechischen Staatsmänner besprochen, wobei der Verfasser unter anderem zeigt, wie Herodots